

L'impact des désinvestissements étrangers sur la croissance économique au Maroc : une Evidence empirique

Younes SENHAJI

Doctorant en Sciences économiques

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales – Ait Melloul

Université Ibn Zohr -Agadir

*Laboratoire des Etudes et Recherches en Sciences Economiques et de Management
(LERSEM)*

younes.senhaji@edu.uiz.ac.ma

Résumé :

Cette étude analyse la relation entre désinvestissements étrangers (DE) et la croissance économique au Maroc. L'analyse utilise des données de séries temporelles couvrant la période de 1990 à 2023, en utilisant l'approche de cointégration ARDL (Autorégressive Distributed Lag). Les résultats du test de racine unitaire indiquent que les variables considérées présentent une stationnarité à la fois en niveau et en première différence, ce qui constitue une base solide pour la modélisation ARDL qui s'ensuit.

Les résultats obtenus lors de cette investigation empirique révèlent que le DE exerce un effet négatif et significatif sur la croissance économique du Maroc pour la période étudiée. Notre estimation a de même montré l'effet négatif mais non significatif de l'ouverture commerciale sur la croissance économique.

Mots-clés : désinvestissements étrangers, croissance économique, modèle ARDL, Maroc

Abstract:

This study analyzes the relationship between foreign divestments and economic growth in Morocco. The analysis uses time series data covering the period 1990 to 2023, using the ARDL (Autoregressive Distributed Lag) cointegration approach.

The results of the unit root test indicate that the variables under consideration exhibit stationarity in both level and first difference, providing a solid basis for a solid basis for the ARDL modeling that follows.

The results obtained from this empirical investigation reveal that the ED exerts a significant negative effect on Morocco's economic growth over the period studied. Our estimation also showed negative but insignificant effect of trade openness on economic growth.

Key words: foreign divestments, economic growth, ARDL model, Morocco

Introduction :

L'investissement étranger et le commerce extérieur demeurent des sujets d'intérêt pour la majorité des chercheurs, économistes et gouvernements, en raison de leur impact sur l'économie globale d'un pays et ses secteurs. Cela étant dit, on observe que l'attention portée au désinvestissement étranger (DE) est relativement limitée. Le DE semble être le domaine de recherche le plus négligé, et la littérature sur ce phénomène semble restreinte. La majorité des recherches actuelles sur le désinvestissement étranger se concentrent principalement sur les déterminants au niveau des entreprises dans les pays riches, plutôt que sur les facteurs au niveau des pays dans les économies en développement (Belderbos et al. 2021)

Selon (Wasike .2022), les pays africains ont continuellement rencontré des difficultés à attirer des flux de capitaux étrangers pour stimuler leur croissance économique. En outre, ces nations ont historiquement fortement dépendu de ces ressources financières externes pour propulser leurs économies, principalement via l'investissement direct étranger (IDE). Cependant, ces flux de capitaux étrangers ne sont pas constants, en particulier lorsqu'on tient compte de la crise financière de 2007/2008 et de la pandémie de Covid-19.

Ainsi, la baisse des investissements directs étrangers (IDE) en Afrique donne lieu à une situation complexe et en constante évolution, conduisant à l'émergence d'un phénomène notable appelé désinvestissement étranger, qui a récemment attiré l'attention. La CNUCED (2021) a signalé une diminution de 15 % des stocks d'investissements étrangers en Afrique en 2018. De plus, la pandémie de Covid-19 a entraîné une baisse significative de 45 % des fusions et acquisitions transfrontalières dans les pays africains, pour une valeur totale de 3,2 milliards de dollars US.

Selon le compte financier de la balance des paiements, les flux nets d'investissements directs étrangers (IDE) au Maroc ont connu des baisses significatives au cours des dernières années. En 2016, ces flux ont chuté de 33,4 % par rapport à 2015, enregistrant une perte de 10,625 milliards de dirhams. Cette tendance s'est accentuée en 2019, où les flux nets sont passés de 34,1 milliards de dirhams en 2018 à 15,4 milliards de dirhams, représentant une baisse drastique de 55 %, soit une perte de 18,8 milliards de dirhams.

L'objectif de cet article est d'analyser empiriquement l'impact de désinvestissement à l'étranger, sur la croissance économique au Maroc, sur la période 1990-2023.

Les hypothèses que nous pouvons présenter pour répondre à notre problématique et qu'il convient de confirmer ou d'infirmer sont :

- H1 : Le désinvestissement étranger a un effet positif sur la croissance économique au Maroc.
- H2 : Le désinvestissement étranger a un effet négatif sur la croissance économique au Maroc.

Pour tester ces hypothèses, nous utilisons une méthode économétrique basée sur un modèle ARDL (Auto-Regressive Distributed Lag), qui permet de distinguer les effets à court terme et à long terme des variables explicatives sur la variable dépendante

Le reste du document est organisé comme suit : la Section 2 présentera la revue de littérature et empirique. La Section 3 expliquera la méthodologie. Enfin, la Section 4 discute des résultats empiriques en détail.

I. Revue de la littérature et empirique

Le désinvestissement à l'étranger, est un phénomène largement sous-étudié mais d'une importance cruciale qui mérite une attention urgente dans le domaine du commerce international. La recherche sur le désinvestissement étranger a commencé à émerger dans les années 1970, notamment grâce aux travaux de Jean Boddewyn , mais les recherches empiriques restent limitées.

Le désinvestissement étranger ou DDE est décrit de différentes manières : (Boddewyn 1983) le définissait comme « La liquidation ou la vente délibérée et volontaire de la totalité ou d'une partie importante d'une opération active. ». (Casson 1982) la définit comme "une situation dans laquelle une société ayant son siège dans un pays étranger abandonne le contrôle des activités productives d'une filiale locale". (Moschieri et Mair 2008) le décrivent également comme la cession de la société mère et la vente d'actifs, de lignes de produits ou d'unités commerciales.

Les théories sur les DDE sont beaucoup moins développées que les théories sur les IDE. La littérature sur les IDE contient diverses théories basées sur des modèles d'équilibre partiel ou général conduisant à une estimation explicite des équations. En revanche, les théories de la DDE n'en sont qu'à leurs débuts, avec différents courants de recherche. La pensée tentant

d'expliquer le phénomène plutôt que de proposer des solutions entièrement développées modèles.

Certain nombre de théories sur le désinvestissement étranger, telles que le paradigme éclectique, la cession d'actifs, le point de vue institutionnel, la théorie des options réelles et la théorie néoclassique, ont été utilisées par les chercheurs pour mieux comprendre le désinvestissement étranger. (Arte et Larimo 2019a; Edo et Nnadozie 2023; Konara et Ganotakis 2020; Matekenya et Moyo 2023). Les fondements théoriques de cet article s'appuient sur la littérature existante sur le désinvestissement étranger. Le paradigme éclectique de Dunning, Bodewyn a constaté que le désinvestissement direct à l'étranger se produit lorsqu'une entreprise ne bénéficie plus d'avantages concurrentiels nets par rapport aux entreprises d'autres économies ; ou lorsqu'elle dispose d'avantages concurrentiels mais qu'il n'est pas rentable d'adopter ces avantages ; ou encore lorsqu'il n'est plus avantageux ou qu'il est moins avantageux de rester sur d'autres marchés étrangers par le biais de ce mode, comme nous l'avons vu précédemment. En d'autres termes, Bodewyn a constaté que le désinvestissement direct à l'étranger est le contraire de l'IDE, ce qui signifie qu'avant de désinvestir, il faut investir. Selon le paradigme éclectique, les sociétés multinationales s'engagent dans l'investissement direct à l'étranger sur la base de trois avantages : les avantages liés à la propriété, à la localisation et à l'internalisation.

D'après (Arte et Larimo 2019b) , la perspective institutionnelle de (Douglass C. North, 1990) met en avant le rôle crucial des institutions formelles et informelles dans le maintien d'une croissance économique équilibrée. Les investisseurs recherchent la solidité des institutions, tandis que leur faiblesse peut intensifier les phénomènes de désinvestissement étranger. La théorie des options réelles, proposée par (Belderbos et al. 2021) , suggère que les filiales à l'étranger peuvent générer de la valeur dans des environnements internationaux marqués par l'incertitude et des conditions d'accueil fluctuantes. Quant à la théorie néoclassique, elle soutient que le rendement des investissements a une influence majeure sur les flux de capitaux internationaux, les rendements plus élevés dans les pays à faible capital attirant les investissements vers les économies moins développées (Edo et Nnadozie 2023).

Malgré les recherches effectuées au fil des années sur le lien entre désinvestissement étranger et croissance économique, la littérature à ce sujet reste plus limitée en comparaison avec les nombreuses études sur l'investissement direct étranger (IDE). Par ailleurs, la majorité des études existantes s'intéressent à un seul pays où se concentrent au niveau des entreprises,

sans adopter une perspective plus globale sur le désinvestissement dans les pays en développement, en particulier à l'échelle du continent africain. Dans ce contexte, cette étude examine le lien entre désinvestissement étranger et croissance économique.

Sur le plan empirique, une série d'études menées dans différents contextes ont permis d'éclairer cette relation.

(Khaing 2021) a utilisé le modèle autorégressif à décalages distribués (ARDL) pour évaluer l'impact du désinvestissement étranger sur la croissance économique au Myanmar, en s'appuyant sur des données annuelles de 1990 à 2023. Les résultats de cette étude ont révélé une relation négative entre le désinvestissement étranger et la croissance économique, aussi bien à court qu'à long terme.

De manière similaire, (Matekenya et Moyo 2023) ont analysé la relation entre désinvestissement étranger, croissance économique et développement en Afrique du Sud sur la période 1991-2019, en appliquant le modèle NARDL (non-linear autoregressive distributed lag). Leur étude a révélé que le désinvestissement étranger a des effets néfastes sur la croissance économique et le développement. Cependant, la méthode NARDL est souvent critiquée pour sa faiblesse à produire des résultats précis en l'absence d'un nombre important d'hypothèses, contrairement au modèle ARDL, reconnu pour sa capacité à générer des résultats fiables, quel que soit le nombre d'hypothèses sous-jacentes.

(Nguyen 2022) a mené une étude sur les facteurs influençant la probabilité et le volume du désinvestissement direct étranger (DDE) entre pays, en examinant 137 pays hôtes et 169 pays sources sur la période 2004-2012 avec des méthodes d'échantillonnage sur données de panel. Les résultats indiquent que la signature d'un traité bilatéral d'investissement, la taille du marché et la croissance du PIB des pays hôtes et sources réduisent la probabilité de désinvestissement. En revanche, le fait de partager une monnaie commune tend à encourager le désinvestissement étranger.

D'un autre côté, (Maduane-Komape et Tshehla 2024). Ont exploré la relation entre le désinvestissement étranger, le développement financier et le lien avec la croissance économique sur des périodes courtes et longues en utilisant des données annuelles de 2000 à 2020 dans 35 pays africains en utilisant l'approche de cointégration à décalage distribué autorégressif (ARDL). Les résultats de cette étude ont révélé une corrélation favorable à long terme entre le

désinvestissement étranger et le développement financier, tout en indiquant une corrélation défavorable à long terme entre le désinvestissement étranger et la croissance économique

(Vincent Moloi, Refilwe Maduane-Komape 2024) ont étudié la relation entre le désinvestissement étranger, l'investissement national et la croissance économique dans la Communauté de développement de l'Afrique australe pendant la pandémie de COVID-19 pour la période 2015-2021. En utilisant la méthode du décalage distribué autorégressif (ARDL), Les résultats démontrent que le désinvestissement étranger a un effet bénéfique sur la croissance économique à long terme, mais qu'il a un impact négatif sur l'investissement intérieur.

II. Méthodologie

Dans cette section, nous allons essayer de construire un modèle qui nous permettra d'étudier l'impact du désinvestissement étranger (DE) sur la croissance économique du Maroc en utilisant des séries temporelles annuelles couvrant la période allant de 1990 à 2023. Les données utilisées pour cette recherche sont extraites de bases de données de la banque mondiale.

L'analyse de l'impact du désinvestissement étranger (DE) sur la croissance économique du Maroc sera mené à l'aide de techniques économétriques avancées. Plus précisément, nous utiliserons l'approche de cointégration ARDL (Autoregressive Distributed Lag). Cette méthode est bien adaptée à l'analyse des relations à long terme entre les variables dans un cadre de séries temporelles, et peut prendre en compte les problèmes potentiels d'endogénéité.

La méthode économétrique de cette section de l'étude est divisée en trois étapes. Tout d'abord, toutes les séries ont été soumises à un test de stationnarité afin d'éviter le problème de la régression fallacieuse. Ainsi, les tests de racine unitaire développés par Augment Dicky-Fuller (ADF) par Engle et Granger sont les plus appropriés à appliquer pour la première étape. L'étape suivante consiste à utiliser la longueur de retard appropriée pour cointégrer la corrélation entre les variables. La longueur du décalage est choisie en fonction du critère d'information d'Akaike (AIC) et du critère d'information de Schwartz (SIC). Une fois que la relation entre les variables a été confirmée, les étapes suivantes consistent à estimer le coefficient de la relation à long et à court terme. Enfin, le test de stabilité diagnostique pour tous les modèles a été utilisé pour confirmer que les modèles sont très bien adaptés pour estimer la relation entre les variables dépendantes et indépendantes.

❖ Spécification du modèle

Notre travail empirique se base sur le modèle qui s'écrit sous la forme d'équation suivante :

$$PIB = \beta_0 + \beta_1 DE + \beta_2 TO + \beta_3 TECH + \beta_4 INF + \beta_5 CH + \varepsilon \quad (1)$$

PIB : Taux de croissance du PIB

DE : Le désinvestissement étranger

TO : Le Taux d'ouverture commerciale

TECH : Le Taux de change

INF : Le taux d'inflation

CH : Capital Humain

Comme nous l'avons déjà signalé, notre modélisation se basera sur la méthode ARDL. De ce fait, notre modèle sera comme suit :

$$\Delta PIB = \beta_0 + \beta_1 PIB_{t-1} + \beta_2 DE_{t-1} + \beta_3 TECH_{t-1} + \beta_4 TO_{t-1} + \beta_5 INF_{t-1} + \beta_6 CH_{t-1} + \sum_{i=1}^p \alpha_1 \Delta PIB_{t-i} + \sum_{i=1}^{q1} \alpha_2 \Delta DE_{t-i} + \sum_{i=1}^{q2} \alpha_3 \Delta TECH_{t-i} + \sum_{i=1}^{q3} \alpha_4 \Delta TO_{t-i} + \sum_{i=1}^{q4} \alpha_5 \Delta INF_{t-i} + \sum_{i=1}^{q5} \alpha_6 \Delta CH_{t-i} + \varepsilon_t \quad (2)$$

Avec :

Δ : Opérateur de différence première ; α_0 : Constante ; ε_t = Le terme aléatoire

$\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \alpha_4, \alpha_5$: les paramètres des effets à court terme;

$\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5$: les paramètres des effets à long-terme;

$p, q1, q2, q3, q4$: Nombre de retard maximal pour chaque variable de l'étude

III. Résultats Et Discussions

1. Caractéristiques descriptives

Tableau N°1 : Statistique descriptive

	PIB	DE	ECH	TO	INF	CH
Mean	3.571723	2.247647	9.183057	64.13793	2.080050	0.584882
Median	3.470312	1.610000	9.095600	63.52158	0.926363	0.590000
Maximum	12.37288	6.030000	11.30298	101.1159	11.65717	0.710000
Minimum	-7.178207	0.510000	7.750325	45.67236	-1.767599	0.458000
Std. Dev.	3.976705	1.768629	0.854893	14.06809	2.783226	0.078515
Skewness	-0.496016	0.874238	0.576919	0.670765	1.635349	-0.111327
Kurtosis	3.985413	2.259995	2.858320	2.955260	5.703476	1.690187
Jarque-Bera	2.769818	5.106769	1.914507	2.552416	25.50884	2.500678
Probability	0.250347	0.077818	0.383946	0.279094	0.000003	0.286408
Sum	121.4386	76.42000	312.2239	2180.690	70.72169	19.88600
Sum Sq. Dev.	521.8680	103.2256	24.11779	6531.064	255.6294	0.203430
Observations	34	34	34	34	34	34

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

D'après l'étude descriptive de ces variables suivantes, le tableau ci-dessus nous montre que la variable de TO est la plus volatile et la variable de CH l'est moins au regard des valeurs de l'écart type.

Cette étude descriptive nous renseigne aussi que les variables (PIB, ECH, TO, CH) sont normalement distribuées (les probabilités de Jarque-Bera sont supérieures à 5%), mais la série INF ne suit pas une loi normale.

2. Etude de la stationnarité des variables

Afin d'étudier la stationnarité des variables utilisées dans notre étude empirique, nous faisons recours aux tests de stationnarité développés par Dickey-Fuller Augmenté (ADF, 1981). Le tableau suivant présente les résultats du degré d'intégration des variables.

Tableau N°2 : Résultats de test de la stationnarité

Résultats de tests au seuil de 5%			
Variables	Dickey Fuller Augmented (ADF)		Stationnarité
	Valeur Critique	t-statistique	Ordre D'intégration
PIB	2,97	7.18	I(0)
DE	-1,95	-7,549	I(1)
ECH	-1,95	-5.053	I(1)
TO	-1,95	-5.004	I(1)
INF	-1,95	-4.088	I(0)
CH	2,97	4.562	I(1)

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Les résultats du test de stationnarité affirment l'existence des variables qui sont intégrées du même ordre I(1) et d'autres qui sont stationnaires en niveau I(0) et aucune des variables n'est de l'ordre I(2). Par conséquent, les variables sont qualifiées pour l'approche ARDL de cointégration

3. Estimation du modèle ARDL

L'application du modèle ARDL (2, 1, 0, 0,0,1) avec une intégration de la constante sans restriction a permis de générer l'équation appropriée qui représente le modèle

$$\text{PIB} = -0.894586518844*\text{PIB}(-1) - 0.382491904761*\text{PIB}(-2) - 1.00609165739*\text{DE} - 1.59597235256*\text{DE}(-1) - 0.152807822456*\text{TO} - 0.327821268127*\text{ECH} + 0.258035849768*\text{INF} + 608.903796123*\text{CH} - 533.698606937*\text{CH}(-1) - 22.2504586688$$

ce modèle montre comment ces variables explicatives influencent le PIB, en tenant compte des effets retardés qui sont souvent observés dans les processus économiques où les actions prises aujourd'hui peuvent avoir des effets significatifs dans le futur.

Tableau N°3 : estimation du modèle ARDL (2, 1,0, 2, 0,1)

Sample (adjusted): 1992 2023
 Included observations: 32 after adjustments
 Maximum dependent lags: 2 (Automatic selection)
 Model selection method: Akaike info criterion (AIC)
 Dynamic regressors (2 lags, automatic): DE TO ECH INF CH
 Fixed regressors: C
 Number of models evaluated: 486
 Selected Model: ARDL(2, 1, 0, 0, 0, 1)

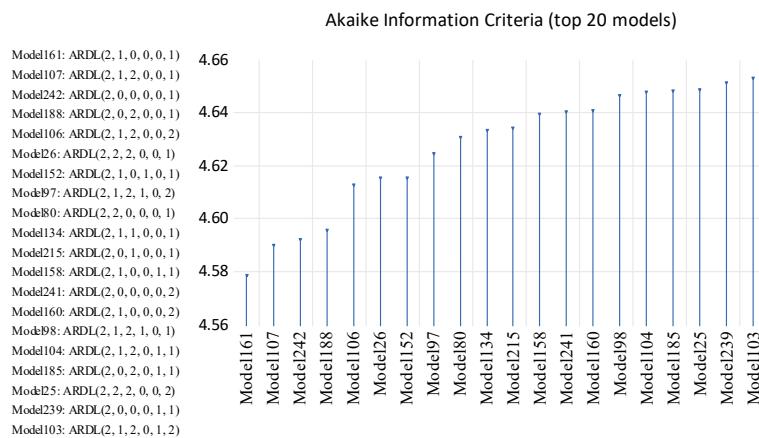
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
PIB(-1)	-0.894587	0.162275	-5.512797	0.0000
PIB(-2)	-0.382492	0.160986	-2.375931	0.0266
DE	-1.006092	1.293648	-0.777717	0.4450
DE(-1)	-1.595972	1.206925	-1.322346	0.1996
TO	-0.152808	0.085101	-1.795607	0.0863
ECH	-0.327821	0.679144	-0.482698	0.6341
INF	0.258036	0.189500	1.361664	0.1871
CH	608.9038	168.0514	3.623318	0.0015
CH(-1)	-533.6986	170.5012	-3.130175	0.0049
C	-22.25046	12.77431	-1.741812	0.0955
R-squared	0.807862	Mean dependent var	3.462834	
Adjusted R-squared	0.729260	S.D. dependent var	4.048821	
S.E. of regression	2.106710	Akaike info criterion	4.578439	
Sum squared resid	97.64099	Schwarz criterion	5.036481	
Log likelihood	-63.25502	Hannan-Quinn criter.	4.730267	
F-statistic	10.27789	Durbin-Watson stat	1.970990	
Prob(F-statistic)	0.000005			

*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWs 12

Pour déterminer le décalage optimal, nous utiliserons les critères d'information d'Akaike (AIC). Le modèle ARDL (2, 1, 0, 0,0,1) présente la plus faible valeur d'AIC parmi les 20 modèles examinés, ce qui le rend optimal dans notre analyse, comme indiqué dans la figure N° 1

Figure N° 1. Critère d'information Akaike



Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

4. Tests de robustesse du modèle

Avant de passer au test de cointégration, il est primordial de faire subir le modèle à quelques tests d'hypothèses de validation afin de bien juger la robustesse du modèle et la pertinence des résultats obtenus :

4.1 Test d'autocorrélation :

Tableau N°4: Corrélogramme des résidus

Autocorrelation		Partial Correlation		AC	PAC	Q-Stat	Prob*
				1 -0.001	-0.001	4.E-05	0.995
				2 0.065	0.065	0.1519	0.927
				3 -0.270	-0.271	2.8799	0.411
				4 -0.193	-0.209	4.3250	0.364
				5 0.015	0.052	4.3343	0.502
				6 0.064	0.026	4.5081	0.608
				7 -0.118	-0.259	5.1131	0.646
				8 -0.132	-0.208	5.8983	0.659
				9 0.030	0.112	5.9400	0.746
				10 0.112	0.091	6.5619	0.766
				11 0.050	-0.185	6.6926	0.823
				12 0.067	-0.006	6.9372	0.862
				13 -0.176	-0.036	8.7087	0.795
				14 -0.027	-0.043	8.7514	0.847
				15 -0.057	-0.152	8.9574	0.880
				16 -0.099	-0.229	9.6263	0.885

*Probabilities may not be valid for this equation specification.

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

D'après les résultats du tableau (5) qui présente les résultats d'autocorrélation et d'autocorrélation partielle des résidus jusqu'à 16 retards (nombre de retards par défaut), nous constatons l'absence d'autocorrélation des résidus. En effet la probabilité est fortement supérieure au seuil de 5% et par conséquent on accepte l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation des résidus (les termes d'autocorrélation ou d'autocorrélation partielle des résidus se trouvent à l'intérieur de l'intervalle de confiance, raison de plus pour accepter le test)

4.2 Test d'hétéroscédasticité :

Tableau N°5: Test d'hétéroscédasticité

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:
 Null hypothesis: No serial correlation at up to 2 lags

F-statistic	0.070800	Prob. F(2,20)	0.9319
Obs*R-squared	0.224967	Prob. Chi-Square(2)	0.8936

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

D'après le Tableau 6, nous avons trouvé que (Prob= 0.9319) et donc supérieure à 0.05, et par conséquent il y a l'absence d'hétéroscédasticité

4.3 Test d'autocorrélation des erreurs (LM) :

Tableau N°6: Test d'autocorrélation des erreurs (LM)

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey
 Null hypothesis: Homoskedasticity

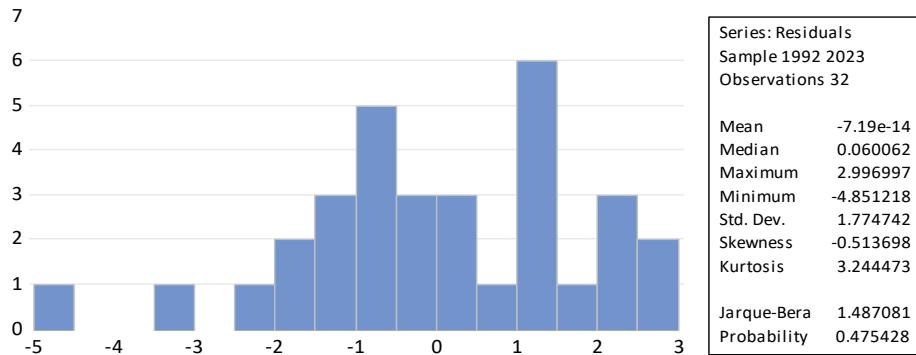
F-statistic	1.245924	Prob. F(9,22)	0.3189
Obs*R-squared	10.80368	Prob. Chi-Square(9)	0.2894
Scaled explained SS	5.730619	Prob. Chi-Square(9)	0.7665

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Selon les résultats du tableau 7, il y a (prob= 0.3189) et donc supérieure au seuil de significativité (0.05), c'est-à-dire qu'il y a une absence d'autocorrélation.

4.4 Test de normalité des résidus :

Figure N°2 : Test de normalité



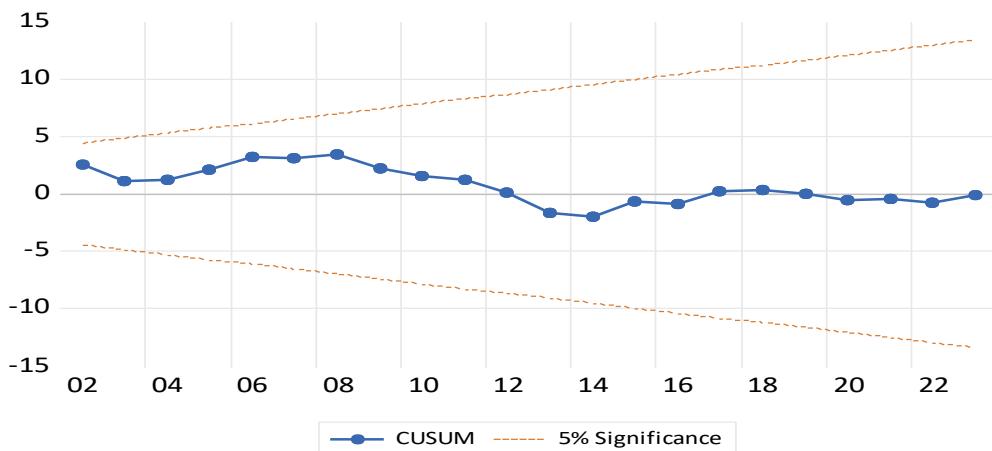
Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Les résultats ci-dessus nous confirment que les résidus sont des bruits blancs gaussiens (suivent une loi normale) car la probabilité de Jarque-Bera est supérieure à 5%.

5. Test de stabilité du modèle

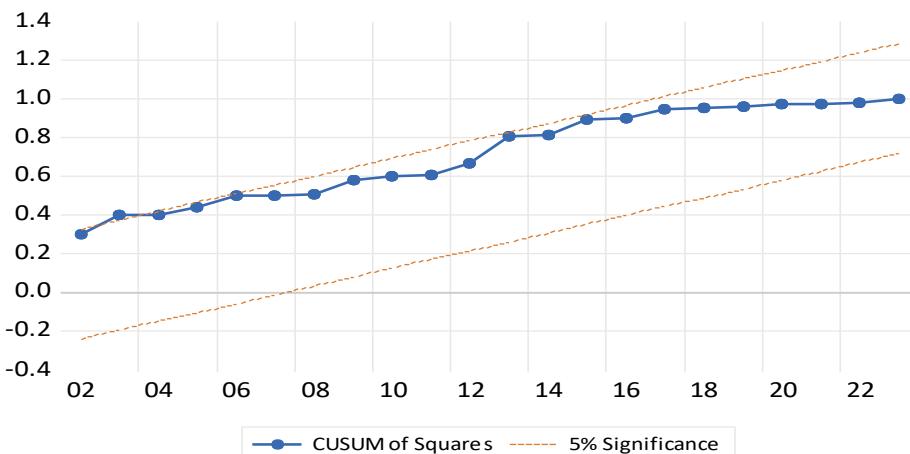
Afin de tester la stabilité du modèle, le test de CUSUM of Squares qui est basé sur la somme cumulée du carré des résidus récursifs est le plus pertinent avec une hypothèse nulle de stabilité de la relation, entre deux droites représentant les bornes de l'intervalle

Figure N°3: Le test de Stabilité CUSUM



Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Figure N°4: Le test de Stabilité CUSUMSQ



Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Les courbes des deux tests de stabilité présentés dans les figures 3 et 4 indiquent que leurs tracés se situent bien entre les limites critiques à un niveau de signification de 5 %. Alors les coefficients sont stables au cours du temps. En somme, les résultats des différents tests de diagnostic ont conduit vers la validation de notre modèle ARDL (2, 1, 0, 0,0,1) sur le plan statistique.

IV. Interprétation des résultats

1. Test de relation de cointégration entre les variables (*Bound Test*) :

Le but de cette étape est de vérifier l'existence d'une relation de long terme entre les variables de notre modèle spécifié. Pour cela, nous appliquons le test des bornes de Pesaran, qui permet de tester la cointégration entre des variables d'ordre d'intégration différent (I (0) ou I (1)). Le principe de ce test est basé sur la comparaison de la valeur du fichier statistique avec la valeur de la borne inférieure et de la borne supérieure pour différents seuils de significativité.

Si $Fisher > \text{borne supérieure}$: il existe une cointégration ;

Si $Fisher < \text{borne inférieure}$: il n'existe pas de cointégration ;

Si $\text{borne inférieure} < Fisher < \text{borne supérieure}$: pas de conclusion

Tableau N°7 : test au bond de cointégration

F-Bounds Test		Null Hypothesis: No levels relationship		
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
F-statistic k	13.22694	10%	2.08	3
	5	5%	2.39	3.38
		2.5%	2.7	3.73
		1%	3.06	4.15

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Les résultats du test de cointégration (tableau 4) confirment l'existence d'une relation de cointégration entre les séries étudiées (la valeur de la F-statistique est supérieure à celle de la borne supérieure), ce qui permet d'estimer les effets à long terme entre la croissance économique et les variables explicatives.

2. Coefficients de court terme :

Tableau N°8 : modèle de court terme à correction d'erreur

ECM Regression Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(PIB(-1))	0.382492	0.116719	3.277019	0.0034
D(DE)	-1.006092	0.856475	-1.174688	0.2527
D(CH)	608.9038	59.10725	10.30168	0.0000
CointEq(-1)*	-2.277078	0.209764	-10.85541	0.0000

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEWS 12

Les résultats de la régression ECM indiquent plusieurs variables significatives qui influencent le produit intérieur brut (PIB) à court terme. Notamment, les variations retardées du PIB (D(PIB(-1))) montrent un effet significatif avec un coefficient de 0.382492 (t-stat =3.277019, Prob = 0.0034). Cela suggère que les changements récents dans le PIB affectent positivement le PIB actuel, confirmant une certaine inertie économique.

Concernant la relation à court entre les variables les résultats du tableau 8 montrent que l'effet à court terme de désinvestissement étranger exerce un effet négatif sur le produit intérieur brut (PIB). Une augmentation de désinvestissement étranger de 1% entraîne une diminution du PIB par 1,006%.

le coefficient d'ajustement ou bien de correction d'erreur (**CointEq(-1)**) est statistiquement significatif (Prob.=0.0000) avec un signe négatif (**-2.277078**) et compris entre zéro et un en valeur absolue (**2.27**), ce qui confirme l'existence d'une relation de long terme

(cointégration) entre les variables. La valeur du coefficient (-2,27) illustre la vitesse du retour à l'équilibre c'est-à-dire à la relation de long terme après une déviation à court terme.

3. Coefficients de long terme

Tableau N°9 : Estimations de la relation de long terme

Levels Equation Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
DE	-1.142720	0.345614	-3.306351	0.0032
TO	-0.067107	0.039041	-1.718865	0.0997
ECH	-0.143966	0.303633	-0.474144	0.6401
INF	0.113319	0.077474	1.462669	0.1577
CH	33.02705	8.050433	4.102519	0.0005
C	-9.771494	5.124317	-1.906887	0.0697

$EC = PIB - (-1.1427 * DE - 0.0671 * TO - 0.1440 * ECH + 0.1133 * INF + 33.0271 * CH - 9.7715)$

Source : Estimations par l'auteur à partir d'EVIEW 12

L'équation de niveaux nous donne des informations sur la relation entre les variables explicatives et le PIB (produit intérieur brut). Dans ce modèle, les coefficients estimés montrent que :

- Le coefficient de variable de désinvestissement étranger est négatif et significatif. Ce résultat est cohérent avec les études empiriques précédentes, notamment Khaing (2016), qui a constaté que le désinvestissement avait un effet négatif et significatif sur la croissance économique au Myanmar. Matekenya et Moyo (2023) ont mis en évidence les impacts négatifs du désinvestissement étranger sur la croissance économique et le développement. Maduane-Komape et Tshehla (2024) ont mis en lumière une relation défavorable à long terme entre le désinvestissement étranger et la croissance économique.
- Les coefficients des variables (TO et ECH) sont négatifs et non significatifs. Kim et Suen (2011), qui ont constaté une relation négative entre l'ouverture commerciale et la croissance économique dans le cas des pays les moins développés. De plus, Hye (2012) a affirmé qu'une augmentation de 1 % de l'indice d'ouverture commerciale pourrait entraîner une diminution de 0,145 à 0,368 % de la croissance économique dans le cas du Pakistan.
- Le coefficient de variable de développement humain est positif et significatif.
- Le coefficient de variable de l'inflation est positif et non significatif.

V. CONCLUSION

L'objet de notre article a été d'analyser l'effet de désinvestissement étranger (DE) sur la croissance économique au Maroc. L'analyse utilise des données de séries temporelles couvrant la période de 1990 à 2023, en utilisant la technique avancée de test des limites par le biais de l'approche de cointégration ARDL (Auto Regressive Distributed Lag).

Nous arriverons à retirer un certain nombre de conclusions. Les résultats d'estimation des équations du modèle, montrent l'existence d'un effet négatif mais non significatif à court terme et effet significatif long terme de désinvestissement étranger sur la croissance économique du Maroc entre 1990 et 2023. En ce qui concerne l'ouverture commerciale. Il y a un effet négatif et non significatif à court et long terme sur la croissance économique du Maroc.

Le résultat du capital humain affirme qu'il y a un effet positif et significatif sur la croissance économique du Maroc au cours de la période 1990-2023.

Plusieurs recommandations découlent de cette étude. Les décideurs marocains devraient mettre en place des politiques qui favorisent à la fois la rétention des flux d'IDE entrants et l'attraction de nouveaux flux. Le rapport de la Banque mondiale (2019) a montré que les décideurs doivent promouvoir la rétention des flux d'IDE en éliminant les comportements irréguliers liés aux changements réglementaires défavorables, ainsi que les restrictions de transfert et de convertibilité.

Il est également crucial d'améliorer la liberté économique, qui inclut la stabilité politique, le cadre réglementaire, les politiques fiscales et la liberté d'entreprise, au Maroc. Comme mentionné précédemment, le pays se classe 90e sur 165 pays en matière d'indice de liberté économique selon l'Institut Fraser. D'autres aspects de la liberté économique nécessitant une attention particulière incluent la transparence dans les interactions avec les multinationales et les délais d'octroi de permis gouvernementaux pour les opérations commerciales.

Nos résultats de notre étude économétrique nous permettent de confirmer l'hypothèse H2, ainsi que le DDE a un impact négatif sur la croissance économique au Maroc. Cependant, l'hypothèse H1 est rejetée et il est démontré que le DDE a un effet positif sur la croissance économique au Maroc.

Après avoir présenté les résultats obtenus et testé les hypothèses proposées, nous avons un certain nombre de commentaires à faire concernant les difficultés et les limites que nous avons rencontrées au cours de notre recherche :

- Tout d'abord, la difficulté de collecter des données sur certaines variables, surtout sur une longue période.
- D'autre part, nous avons également constaté l'absence des statistiques pour certaines variables utilisées dans les modèles économétriques appliqués à d'autres pays, ce qui ne nous permet pas de faire une bonne comparaison entre le Maroc et d'autres pays présentant les mêmes conditions.

Toutefois, le travail qu'on a réalisé, n'est qu'une piste de la recherche, pour approfondir notre recherche, plusieurs voies de recherche sont possibles : il est possible d'appliquer cette étude sur les données sectorielles, En outre, faire introduire, des autres variables et appliquer cette étude sur des données régionales.

Bibliographie

- Ameyaw, Abdul-Kadir, Andrei Panibratov, et Ahmed Sadat Ameyaw. 2023. « Foreign Divestment from Emerging Markets: A Systematic Literature Review, Integrative Framework, and Research Agenda ». *European Management Journal*: S0263237323001287. doi:[10.1016/j.emj.2023.11.001](https://doi.org/10.1016/j.emj.2023.11.001).
- Arte, Pratik. 2016. *Divestment of foreign operations in emerging countries: a conceptual study*.
- Arte, Pratik, et Jorma Larimo. 2019. « Taking stock of foreign divestment: Insights and recommendations from three decades of contemporary literature ». *International Business Review* 28(6): 101599. doi:[10.1016/j.ibusrev.2019.101599](https://doi.org/10.1016/j.ibusrev.2019.101599).
- Belderbos, Rene, et Jianglei Zou. 2006. « Foreign Investment, Divestment and Relocation by Japanese Electronics Firms in East Asia* ». *Asian Economic Journal* 20(1): 1-27. doi:[10.1111/j.1467-8381.2006.00222.x](https://doi.org/10.1111/j.1467-8381.2006.00222.x).
- Beri, Parfait Bihkongnyuy, et Gabriel Mhonyera. 2023. « Macroeconomic Drivers, Governance, and Foreign Direct Investment in Central and Eastern European Countries (CEECs) ». *Economic and Business Review* 25(3): 131-45. doi:[10.15458/2335-4216.1323](https://doi.org/10.15458/2335-4216.1323).
- Boddewyn, Jean J. 1983. « Foreign Direct Divestment Theory: Is It the Reverse of FDI Theory? » *Weltwirtschaftliches Archiv* 119(2): 345-55.
- Boddewyn, Jean J. 1985. « Theories of Foreign Direct Investment and Divestment: A Classificatory Note ». *Management International Review* 25(1): 57-65.
- Casson, Mark. 1982. « The Theory of Foreign Direct Investment | SpringerLink ». https://link.springer.com/ressources.imist.ma/chapter/10.1007/978-1-349-05989-8_2 (28 novembre 2024).
- Chen, Tain-Jy, et Grace Wu. 1996. « Determinants of Divestment of FDI in Taiwan ». *Weltwirtschaftliches Archiv* 132(1): 172-84.
- Douglass C. North,. 1990. « Institutions, Institutional Change and Economic Performance ». <https://www.cambridge.org/core/books/institutions-institutional-change-and-economic-performance/AE1E27DF8996E24C5DD07EB79BBA7EE#> (28 novembre 2024).
- Edo, Samson, et Obianuju Nnadozie. 2023. « Macroeconomic and institutional conditions: the drivers behind divestment of FDI in Sub-Saharan Africa ». *Journal of Chinese Economic and Foreign Trade Studies* 16: 22-39. doi:[10.1108/JCEFTS-03-2022-0016](https://doi.org/10.1108/JCEFTS-03-2022-0016).

- Frenkel, Michael, Katja Funke, et Georg Stadtmann. 2004. « A Panel Analysis of Bilateral FDI Flows to Emerging Economies ». *Economic Systems* 28(3): 281-300. doi:[10.1016/j.ecosys.2004.01.005](https://doi.org/10.1016/j.ecosys.2004.01.005).
- Georgopoulos, Antonios, Vasilios Sogiakas, et Salavrakos Ioannis-Dionysios. 2018. « Foreign divestment in the integration development path of Greece ». *Global Business and Economics Review* 20: 1. doi:[10.1504/GBER.2018.088466](https://doi.org/10.1504/GBER.2018.088466).
- Gersch, Inka, et Martin Franz. 2019. « Foreign Divestment in the Retail Sector – The Host Market's Perspective ». *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie* 110(2): 85-101. doi:[10.1111/tesg.12335](https://doi.org/10.1111/tesg.12335).
- Getachew, Yamlaksira S., et Paul W. Beamish. 2017. « Foreign Subsidiary Exit from Africa: The Effects of Investment Purpose Diversity and Orientation ». *Global Strategy Journal* 7(1): 58-82. doi:[10.1002/gsj.1142](https://doi.org/10.1002/gsj.1142).
- Gorbunova, Mariia Lavrovna, Igor Dmitrievich Komarov, et Tatiana Dmitrievna Komarova. 2023. « Economic Model of Unipolar World Order: Divestment in Central and Eastern European Countries ». *Economic and Business Review* 25(3): 146-63. doi:[10.15458/2335-4216.1324](https://doi.org/10.15458/2335-4216.1324).
- Horner, Rory, et Yuko Aoyama. 2009. « Limits to FDI-Driven Growth in Ireland: A Newspaper Content Analysis for Investment, Upgrading and Divestment ». *Irish Geography* 42(2): 185-205. doi:[10.1080/00750770903112811](https://doi.org/10.1080/00750770903112811).
- Hui, Kent Ngan-Cheung, Yuanyuan Gong, Qi Cui, et Naipeng Jiang. 2022. « Foreign Investment or Divestment as a Near-Term Solution to Performance Shortfalls? The Moderating Role of Vicarious Learning ». *Asia Pacific Journal of Management* 39(4): 1481-1509. doi:[10.1007/s10490-021-09778-6](https://doi.org/10.1007/s10490-021-09778-6).
- Iqbal, Badar Alam, et Mohd Nayyer Rahman. 2023. « Guest editorial: FDI divestment inflows and outflows in developing economies ». *Journal of Chinese Economic and Foreign Trade Studies* 16(1): 1-3. doi:[10.1108/JCEFTS-02-2023-079](https://doi.org/10.1108/JCEFTS-02-2023-079).
- Iqbal, Badar, et Arti Yadav. 2023. « Internationalization and Foreign Direct Divestment Flows in Central and Eastern European Economies ». *Economic and Business Review* 25: 128-30. doi:[10.15458/2335-4216.1322](https://doi.org/10.15458/2335-4216.1322).
- Kafouros, Mario, S. Tamer Cavusgil, Timothy M. Devinney, Panagiotis Ganotakis, et Stav Fainshmidt. 2022. « Cycles of De-Internationalization and Re-Internationalization: Towards an Integrative Framework ». *Journal of World Business* 57(1): 101257. doi:[10.1016/j.jwb.2021.101257](https://doi.org/10.1016/j.jwb.2021.101257).

- Khaing, Z. 2016. « Khaing, Zin Zin The impact of foreign divestment on economic growth in Myanmar: evidence from ARDL approach Original
- Konara, Palitha, et Panagiotis Ganotakis. 2020. « Firm-specific resources and foreign divestments via selloffs: Value is in the eye of the beholder ». *Journal of Business Research* 110: 423-34. doi:[10.1016/j.jbusres.2020.01.050](https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.01.050).
- Maduane-Komape, Refilwe, et Makgopa Tshehla. 2024. « Foreign Divestment, Financial Development, and Economic Growth Nexus in Selected African Countries: Autoregressive Distributed Lag (ARDL) Approach ». *International Journal of Research in Business and Social Science* (2147- 4478) 13(3): 233-47. doi:[10.20525/ijrbs.v13i3.3238](https://doi.org/10.20525/ijrbs.v13i3.3238).
- Mariotti, Sergio, Riccardo Marzano, et Lucia Piscitello. 2023. « The Divestment-Reinvestment Sequence in Foreign Countries: The Role of Relational vs. Transactional Ownership ». *Long Range Planning* 56(2): 102306. doi:[10.1016/j.lrp.2023.102306](https://doi.org/10.1016/j.lrp.2023.102306).
- Matekenya, Weliswa, et Clement Moyo. 2023. « Foreign divestment, economic growth and development in South Africa: an empirical analysis ». *Journal of Chinese Economic and Foreign Trade Studies* 16(1): 4-21. doi:[10.1108/JCEFTS-01-2022-0006](https://doi.org/10.1108/JCEFTS-01-2022-0006).
- Mayoshi, Rathnayaka Mudiyanselage, et Gheorghe Epuran. 2022. « The impact of trade openness on FDI inflows in Asian emerging economies ». *Proceedings of the International Conference on Business Excellence* 16: 228-38. doi:[10.2478/picbe-2022-0022](https://doi.org/10.2478/picbe-2022-0022).
- Merza, Ebrahim, et Omar Alhussainan. 2023. « The antecedents and outcome of foreign direct divestment for developing economies ». *Review of International Business and Strategy*. doi:[10.1108/RIBS-06-2023-0061](https://doi.org/10.1108/RIBS-06-2023-0061).
- Moschieri, Caterina, et Johanna Mair. 2008. « Research on corporate divestitures: A synthesis ». *Journal of Management & Organization* 14(4): 399-422. doi:[10.5172/jmo.837.14.4.399](https://doi.org/10.5172/jmo.837.14.4.399).
- Nguyen, Anh. 2022. « Applying sample selection methods for panel data to analyse determinants of foreign direct divestment ». *Applied Economics* 55. doi:[10.1080/00036846.2022.2140761](https://doi.org/10.1080/00036846.2022.2140761).
- Nguyen, Ha, Jorma Larimo, et Pervez Ghauri. 2022. « Understanding foreign divestment: The impacts of economic and political friction ». *Journal of Business Research* 139: 675-91. doi:[10.1016/j.jbusres.2021.10.009](https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.10.009).
- Ralarala, Ombeswa, et Masenkane Makwala. 2022. « Foreign Direct Divestment Phenomenon in Selected Sub-Saharan African Countries ». doi:[10.5772/intechopen.100304](https://doi.org/10.5772/intechopen.100304).

- Salamaga, Marcin. 2022. « Foreign divestment risk factors in Poland during the COVID-19 pandemic ». *Argumenta Oeconomica* 2022: 81-100. doi:[10.15611/aoe.2022.1.04](https://doi.org/10.15611/aoe.2022.1.04).
- Schmid, David, et Dirk Morschett. 2020. « Decades of Research on Foreign Subsidiary Divestment: What Do We Really Know about Its Antecedents? » *International Business Review* 29(4): 101653. doi:[10.1016/j.ibusrev.2019.101653](https://doi.org/10.1016/j.ibusrev.2019.101653).
- Soule, Sarah A., Anand Swaminathan, et Laszlo Tihanyi. 2014. « The Diffusion of Foreign Divestment from Burma: Divestment from Burma ». *Strategic Management Journal* 35(7): 1032-52. doi:[10.1002/smj.2147](https://doi.org/10.1002/smj.2147).
- UNCTAD 2021, World investment report 2021. available at: https://unctad.org/system/files/official-document/wir2021_en.pdf (accessed 31 January 2024).
- Vincent Moloi, Refilwe Maduane-Komape. 2024. « Foreign Divestment, Domestic Investment, and Economic Growth Relationship in Southern African Development Community During the COVID-19 Pandemic: Panel Ardl Approach ».
- World Bank 2019, “Retention and expansion of foreign direct investment”, available at: <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33082/Political-Risk-and-Policy-Responses.pdf?sequence=1&isAllowed=y> (accessed 23 February 2021).
- Zak, Katarzyna. 2018. « The Analysis and Assesstment of International Capital Flows in the Form of Foreign Direct Investments and Foreign Direct Divestments: The Cases of Latvia and Poland ». *Economics and Culture* 15: 115-26. doi:[10.2478/jec-2018-0013](https://doi.org/10.2478/jec-2018-0013).